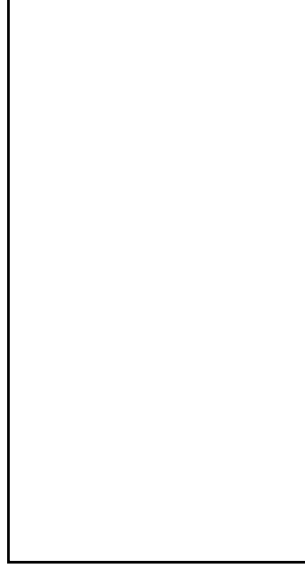


BELGIQUE-BELGIË
P.P.
4130 ESNEUX
9/2161
P402019



**SOCIÉTÉ VERVIÉTOISE
D'ARCHÉOLOGIE ET
D'HISTOIRE**

Éditeur responsable : Guy de Groulart
Rue F. Spineux 9, 4130 Esneux

BULLETIN TRIMESTRIEL
Avril-Juin 2010



**SOCIÉTÉ
VERVIÉTOISE
D'ARCHÉOLOGIE
ET D'HISTOIRE**

BULLETIN TRIMESTRIEL

Avril-Juin 2010

Attention aux changement d'horaire des conférences et des heures d'ouvertures de la bibliothèque

Programme des conférences qui auront lieu, à **14 h. 30** au :
Musée des Beaux-Arts de la ville de Verviers, rue Renier 17.

Le samedi 24 avril 2009

Monsieur Alain COLIGNON, chercheur au CEGES, rappellera *Les démagogues du XX^e siècle : du tribun populiste au demi-dieu charismatique*.

Le samedi 22 mai 2009

Madame Marylène LAFFINEUR-CRÉPIN, directrice du service du patrimoine du diocèse de Liège, présentera *Liège, Naissance d'une ville européenne en l'An Mil*.

Le samedi 27 juin 2009

Monsieur G.-X. CORNET, président d'honneur de la SVAH, nous parlera *des monnaies divisionnaires au XVIII^e siècle : un souci permanent pour les classes laborieuses*.

Bibliothèque

La bibliothèque est accessible aux membres en règle de cotisation le jour des conférences, de **13 heures à 14 h. 15**. Elle se situe au Centre touristique de laine et de la mode (CTLM), rue de la Chapelle 30 à Verviers (entrée par la première porte à droite du porche).

Avis

Un certain nombre de nos membres ne sont pas encore en règle de cotisation pour 2010. Ils trouveront un point rouge à côté de ce texte et sont priés de verser un montant de 20 euros au compte de la société 068-2471503-67 (IBAN BE93 0682 4715 0367, BIC GKCCBEBB).

le voyage en car, la visite guidée du château, le repas et les boissons suivant description,

Les inscriptions sont à communiquer à madame A.M. Noël, Birkenweg, 7, 4700 Eupen et le prix de l'excursion est à payer au compte 348-0135355-07 de la SRAV pour le 25 mai au plus tard.

L'excursion d'automne est déjà fixée au samedi 2 octobre. Nous vous ferons visiter l'église de Soumagne et son plafond blasonné. De plus amples renseignements vous seront communiqués en temps utile.

Anne-Marie NOËL-SIMON

Ont participé à ce bulletin :

Jacques Wynants
Alex Doms
Anne-Marie Noël-Simon
Léon Nyssen
Jacques Thonnart

Réalisation :

Guy de Groulart

Pour contacter la société :

SVAH.Contact@gmail.com

ou par courrier :

rue F. Spineux 9
4130 Esneux

Site internet :

www.svah.be

Nouveau

Notre société a exhumé de ses richesses quelques illustrations rares dont elle veut faire profiter ses membres, au prix modique d'un euro.

on ignore l'auteur titillera encore beaucoup la sagacité des plus perspicaces.

Jacques WYNANTS

La première carte de la série est cette vue du Pont aux Lions. Peinte sur verre, retouchée après avoir été endommagée, cette oeuvre dont



Excursion de printemps de la Société royale des Archives verviétoises

Ce **samedi 5 juin 2010**, la Société royale des Archives verviétoises propose une excursion à laquelle sont invités également les membres de la Société verviétoise d'Archéologie et d'Histoire. Comme d'habitude, vos amis sont les nôtres et les bienvenus.

La vallée de la Meuse est riche en châteaux qui présentent tous d'indéniables atouts. Mais il en est un qui possède encore plus de charme et de majesté que les autres, j'ai cité le **château de Freÿr**.

Propriété de la famille Beaufort dès le **xv^e** siècle, cette merveille est, après vingt générations, toujours habitée par ses descendants en ligne directe, descendants qui, pour mettre ce joyau à l'abri de toute indivision, ont créé une a.s.b.l. de manière à garantir l'entretien et la pérennité du château.

Les jardins sont tout aussi impressionnants : épousant la colline ou déroulant un labyrinthe de 6 kilomètres de charmilles, ils sont ornés de fontaines, de bassins et sont dominés par un charmant pavillon. A la belle saison,

les orangers, certains de plus de 300 ans, complètent le décor.

Vraiment, on ne s'est pas trompé en classant le château et les jardins comme « Patrimoine exceptionnel de Wallonie ». Si vous ne l'avez pas déjà découvert (et même !), c'est le moment de nous accompagner.

Programme de la journée :
9 h. Rendez vous à l'entrée de la gare centrale de Verviers (Pour rappel, le parking derrière la gare centrale est gratuit le week end).
12 h. Repas au restaurant « La Gourmandine » à Waulsort.

Le jambon de Bayonne
et son melon

Les filets de volaille à l'estragon

La salade de fruits frais

Café ou thé

verre de vin (blanc ou rouge) ou
bière Jupiler ou eau minérale

14 h.30 Visite guidée du Château de Freÿr
Le retour est prévu vers 19 h.30-20 h.

Le prix de la journée est de **48 € par personne** et comprend

Affiche faite à la porte de l'église des Recollets pour chanter une messe

Pendant le **xviii^e** siècle, des conflits sociaux ont surgi périodiquement à Verviers. Les tondeurs sont en grève en 1739, 1759, 1781 et 1789. Selon les années, leurs revendications ont pour but soit le maintien ou l'augmentation des salaires, soit le paiement de ceux-ci en monnaie de bon aloi et non pas en numéraire déprécié ou en marchandises, voire la réduction des heures du travail quotidien ou la limitation du nombre des apprentis et, souvent, l'opposition à l'emploi par les patrons de la main-d'œuvre étrangère. C'est lors d'une de ces manifestations ouvrières¹ qu'on a pu lire cette *Affiche à la porte de l'église des Récollettes annonçant une messe pour rétablir la paix entre les fab[ricants] et les tondeurs.*

L'esprit de division aiant soulevé les frères contre les frères nous a fait souffrir de grands maux et nous en prévoions de plus grands. Ce pourquoy, comme d'autres Mardochees nous avons recours à la divine Esther par une Messe solennelle, qui se chan-

¹ La graphie du texte nous incite à situer cet appel en 1759 ou 1781.

tera dimanche prochain douze du courant à huit heures dans la chapelle des R[évéré]nds pères Recolets de cette ville ; à laquelle Messe on invite tous et un chacun, afin que par l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie, il plaise à la divine providence ramener l'esprit de paix et d'union parfaite entre Messieurs les Commerçans et leurs ouvriers ; de même que bénir les premiers dans la foire prochaine et suivantes, et les avoir en sa sainte garde. Ainsi soit-il.

Au **xxi^e** siècle, en pareil conflit, lire ou entendre semblable invitation paraîtrait inadéquat. C'est que les mentalités ont beaucoup changé depuis trois siècles. Nous constaterons immédiatement, chez nos ancêtres, combien la religion était importante dans la solution du problème social, par le message chrétien, par les prières et par la connaissance de l'Histoire Sainte. Le clergé du temps, spécialement les Fils de François d'Assise, sans se poser en conciliateur, entendait prêcher la paix.

Comment y parvenir ? Comment établir l'union parfaite entre tous ?

D'abord par la prière sous la forme d'une messe solennelle où tous pourront participer. demande d'intercession adressée à la Vierge, à Notre-Dame des Récollets, Mère de miséricorde des Verviétois. Ceux-ci savent que son intervention auprès de la Providence divine sera efficace et que la paix sera rétablie.

Au cours de la célébration de la messe, le prêtre prononcera un sermon. Porte-parole du message du Christ, il s'adressera à la conscience des fidèles, leur rappellera leurs devoirs de chrétiens. Quand il se fera négociateur entre les parties en conflit, il redira que tous les hommes sont frères, que c'est un péché, tant dans le chef des patrons que dans celui des ouvriers, que de rompre cette fraternité. Mais Fraternité n'était pas Egalité : chacun se devait de demeurer dans sa classe ! C'est pourquoi le père récollet en s'adressant aux premiers les nomme *Messieurs les Commerçans* et n'agit pas de même à l'égard des ouvriers ! S'il souhaite aux maîtres un plein succès quand ceux-ci vont bientôt fréquenter, en Allemagne, les foires de Francfort, de Leipzig, Co-

logne, Strasbourg et autres lieux, c'est que le prédicateur sait que les commandes obtenues assureront du travail à leurs ouvriers et qu'alors les sollicitations de ces derniers se calmeront.

La Vierge est dite « la divine Esther ». L'histoire de cette femme de l'Ancien Testament avait été racontée à nos aïeux au catéchisme de persévérance.

Esther était Juive de la tribu de Benjamin, née pendant la captivité de Babylone. Aman, favori du roi de Perse Assuérus (Il s'agit sans doute de Xerxès I^{er}), voulait faire périr les Juifs. A l'instigation de son oncle Mardochée, Esther séduisit par sa beauté le souverain qui l'épousa. Elle sauva la vie et de son oncle et des Juifs tandis qu'Aman était exécuté².

Le *Livre d'Esther* aurait été écrit au II^e siècle avant J.-C. pour reconforter les Juifs menacés par Antiochus Epiphane (roi séleucide, 175-163 av. J.-C.). Celui-ci, fasciné par la civilisation grecque, pratiquait en Palestine une politique systématique d'hellénisation. Il fit occuper Jérusalem dont le

² De ce récit, Jean Racine a tiré une tragédie en 3 actes et en vers, créée par les élèves, à Saint-Cyr, devant Louis XIV en 1689.

Un livre susceptible de vous intéresser

LENZEN (Charles Jean), *Efflorescence de l'industrie textile dans l'entité dolhaintoise au cours du 19^{ième} siècle*. Tome II : Du pont du Bovy à la Bêverie. Chez l'auteur, 2009.

Après avoir étudié dans le tome I, les entreprises dolhaintoises entre Bellevaux et le pont de Bovy et celles de Limbourg ville haute, l'auteur, dans ce tome II, poursuit ses recherches sur les usines de Dolhain ville basse (la teinturerie et fabrique de draps J.P. Beauvois, la teinturerie G. Pagnoul, les fabriques de draps J.J. Stembert, G.J. Stembert, J.P. Xhof-fray, la filature O. De Brus, l'atelier Vieutems-Bailly, « L'Ouhenne »), et de Bilstain et Baelen (la fabrique F. Biolley et fils, l'atelier J. Delfosse, le lavoir de déchets de laine Larue, l'usine Closset, la foulerie Stembert, la filature A. Charpentier et Cie, l'établissement C. Corman, la foulerie Hannotin et Godin, la filature de la veuve U. Lemeunier),

Cet ouvrage in-4° de 242 pages, fort bien documenté, est agrémenté de nombreux actes notariaux, de plans de cadastre, d'en-tête de firmes, de cartes postales anciennes et de vues actuelles. Il comprend également de nombreux fragments généalogiques des familles liées à ces entreprises. Ce volume sera suivi d'un tome III qui comprendra les établissements situés sur l'ancienne commune de Goé.

Jacques THONNART



Le point culminant de la Belgique est bien situé au Signal de Botrange¹

Il y a quelques semaines, les médias belges faisaient sensation en affirmant que le *Signal de Botrange* ne serait pas le point culminant de la Belgique. C'est ce que feraient apparaître des photos aériennes disponibles sur Google Earth.



Voilà bien une question qui intéresse bien sûr au plus haut point nos collègues de la géodésie. Ils ont donc mis le cap sur *Mürringen*, un petit village des Hautes-Fagnes où ces images situent le toit de la Belgique, afin d'y effectuer des mesures de précision.



Le résultat ? Le point le plus élevé mesuré à cet endroit culmine à 693,05 mètres au-dessus du niveau de la mer, alors que nous disposons d'un point géodésique au Signal de Botrange situé à **694,26 mètres** au-dessus du niveau de la mer, donc un bon mètre plus haut.

Les éditeurs d'atlas et de manuels de géographie peuvent donc dormir sur leurs deux oreilles: le *Signal de Botrange* culmine encore provisoirement au-dessus de nos têtes.

¹ Lettre de diffusion IGN du 3 mars 2010.

http://www.ngi.be/Newsletter/2010/03/03/00/2010_03_03_00_public_fr.html visité le 27 mars 2010.

temple fut profané et pillé (168), et il persécuta les adversaires de l'assimilation, ce qui provoqua la révolte des Juifs conduits par Mattathias et son fils Judas Macchabée³.

Les chrétiens trouvent dans la figure d'Esther une préfiguration de la Vierge. La métaphore faisant de Marie une nouvelle Esther s'explique quand on se souvient de l'intervention de cette dernière auprès d'Assuérus afin d'obtenir que le peuple juif ne soit plus persécuté. Vu qu'elle est la mère du Christ, Marie est dite « divine » car elle participe à sa mission en intervenant auprès de Dieu en faveur des hommes.

³ Michel MOURRE, Dictionnaire encyclopédique d'histoire.

En bas de l'affiche, le transcritteur a noté :

N.B. La comparaison cloche extrêmement d'autant qu'il y manque aussi le nom d'Aman.

Aman voulait la persécution des Juifs. Ce n'est pas du tout le fait des patrons à l'égard des ouvriers ou de ces derniers à leur égard. User de l'histoire d'Esther pouvait apparaître peu adéquat...

Exemplatif de mentalité sous l'Ancien Régime, le texte de l'affiche nous a montré que le clergé croyait alors que seul le message chrétien était susceptible, dans l'appel aux consciences des parties, d'établir la paix entre celles-ci et de donner ainsi solution aux conflits sociaux.

Alex. DOMS

Le point culminant de la Belgique (Botrange)

Il nous a paru intéressant de connaître exactement le point culminant des nouveaux territoires et probablement de la Belgique.

Deux points sont portés sur les cartes allemandes comme atteignant 692 m à Weissenstein au N.E. de Losheimergraben sur la crête de séparation Meuse-Rhin et Botrange au S.E. de la Baraque Michel sur la première crête de l'Ardenne.

Dès que la commission de délimitation de la frontière belgo-allemande eut terminé ses travaux sur le terrain nous priâmes l'un de ses membres, le Capitaine-Commandant van Bleyenbergue¹ de déterminer exactement l'altitude

¹ Le capitaine-commandant van Bleyenbergue n'était pas à strictement parler membre de la commission mais faisait partie du personnel technique adjoint à celle-ci.

de ces deux points.

Weissenstein fut reconnu comme ayant 2 m d'altitude de moins que Botrange.

Voici comment procéda l'officier précité.

On sait que le 0 du nivellement général belge n'est pas le même que le 0 du nivellement allemand, le « normal nul » allemand est en dessous du 0 du nivellement général belge (celui des cartes) de 2 m 366².

Pour vérifier ce chiffre, il fallait, sur le terrain, rattacher le point de Botrange à un point connu du nivellement belge.

Or, à proximité de l'ancienne frontière, à la Baraque Michel il existe des points de nivellement.

L'officier choisit le point marqué par un bouton en laiton, fixé sur le pont aqueduc à l'ancienne frontière et à 10 m de la borne métrique belge 13 m 402³ ce qui porte d'après les données de

² Il faut bien s'entendre : un même point déterminé en altitude selon le système belge mesurera 2,366 m de plus que selon le système allemand. Il serait donc plus exact de dire que le « Normal Null » allemand se situe à 2,366 m au-dessus du 0 belge.

³ De quel aqueduc peut-il bien s'agir ? La nature exacte et la signification de cette borne ne sont pas précisées.

l'institut cartographique militaire la cote 671 m 592.

Un nivellement de précision partant de ce point et atteignant une borne de triangulation de 1^{er} ordre à Botrange donnait une différence de niveau de 22 m 366⁴ soit d'après le nivellement belge pour la cote de Botrange 671,592 + 22,366 = 693,958.

Les données fournies par les allemands fixent la cote de Botrange à 691 m 610 en y ajoutant la différence entre les 0 allemand et belge soit 2 m 366 ont obtint 693,976 ou une erreur de 18 millimètres.

La borne de Botrange marquée T.P. porte un plateau supérieur dont la cote peut être fixée à 693 m 976.

Pour avoir un point d'altitude 700 m 00 il suffit donc de faire une construction dont le plateau supérieur soit à 6 m 024 au-dessus du plateau de la pierre de Botrange T.P.

Le point culminant de la Belgique ainsi déterminé se trouve noyé dans un massif de pins, ce qui prive le spectateur de voir le panorama majestueux qui s'étale

⁴ Curieuse coïncidence : exactement 20 m de plus que la différence entre les zéros belge et allemand.

à ses pieds et de dominer toute la région comprise entre le Rhin et la Meuse, à part dans une seule direction, les environs de Adenau où se trouve à 760 m le point culminant de l'Eifel (le Hohebacht).

Aussi pour permettre des observations géodésiques et pour satisfaire les amateurs de vastes horizons, ferons-nous construire au cours de l'hiver une butte de 6 m 024 fournissant un plateau à la cote ronde 700 m.

Voici comment nous ferons exécuter ce travail.

Il faut respecter la borne trigonométrique allemande T.P. et la borne Tranchot qui se trouve à 10 m 31 de celle-ci. Cette dernière marque un point de la triangulation de 1^{er} ordre exécutée à la fin du siècle dernier par le français Tranchot.

A cet effet la butte sera placée à une quinzaine de mètres de l'une et de l'autre borne.

Mais comme les arbres grandiront et dépasseront dans un temps donné la hauteur de 6 m 024 + 1 m 10, il serait peut-être bon de prévoir au-dessus de la butte un échafaudage ou tout en bois qui peut atteindre 15 mètres.

La butte de 700 m sera un point intéressant du territoire, même au point de vue historique,

elle se trouve à moins de 100 m de la borne bien conservée qui marquait le point de jonction des limites et des Duchés de Luxembourg et de Limbourg avec la principauté de Stavelot-Malmédy et à peu de distance de la jonction des limites des duchés de Juliers, et des archevêchés de Cologne et de Trêves, des duchés de Luxembourg et de Limbourg. Nous n'avons pas encore retrouvé de pierre marquant ces dernières limites, mais d'après d'anciens documents, celle-ci devrait se trouver sur notre territoire, à mi-distance, entre Botrange et Montjoie. Elle devrait être recherchée vers le Pannensterkopf (659 m des cartes allemandes) à la source de nombreuses rivières qui descendent de là vers la Kyll, le Roer, la Hill et la Vesdre⁵.

Texte recueilli par Léon NYSSSEN*

⁵ Extrait du *Rapport sur l'activité générale du Gouvernement d'Eupen et de Malmédy* (juillet 1921 à juin 1922), pages 349 et suivantes. (L'orthographe et la ponctuation du texte original ont été respectées.)

* La publication de ce texte suit par le plus grand des hasards une « information » parue dans toute la presse concernant la confirmation par l'IGN que le signal de Botrange est bien le point culminant de la Belgique. (Note de la Société.)